

« COLUBRINA GLABRA » S. WATS.
ET « RHAMNOBRINA HETEROPHYLLA » H. PERR.

par H. PERRIER DE LA BÂTHIE

En 1943, en révisant les Rhamnacées de Madagascar et des Comores (1), nous avons trouvé dans l'herbier du Muséum de Paris, parmi les Rhamnacées de Madagascar, un spécimen complet et en parfait état, indiqué sur les étiquettes qui l'accompagnaient comme *Scott Elliot* n° 200, et provenant de Madagascar, sans autre indication.

Cet arbuste, dont le port, dit à rameaux courts, est fréquent dans les formations xérophiiles de la Grande Ile, présentait de si étroites ressemblances avec les plantes malgaches des mêmes formations que nous avons nommées *Lasiodiscus Alluaudi* (2) et *Macrorhamnus Humberti* (3), que nous n'avons pas hésité à la considérer comme étant bien de Madagascar, et, comme cet arbuste présentait quelques différences avec les *Macrorhamnus* et les *Lasiodiscus*, nous l'avons décrit comme constituant un genre nouveau : *Rhamnobrina* (3).

Postérieurement, le Professeur H. HUMBERT nous ayant prévenu que les plantes récoltées à Madagascar par SCOTT ELLIOT étaient numérotées à partir de 1700, et que, par suite, le n° 200 de SCOTT ELLIOT ne pouvait provenir de la Grande Ile, ce genre fut rayé du fascicule 123 de la Flore de Madagascar et des Comores. Plus récemment, à la demande du Dr J. LEANDRI, du Muséum de Paris, E.-J. SALISBURY, Directeur des « Royal Botanic Gardens », eut l'extrême bienveillance de nous prévenir que ce spécimen *Scott Elliot* n° 200 était en réalité une part du type (*Palmer* n° 200) de *Colubrina glabra* S. Wats. (4), récolté par PALMER dans les ravins, près de Guyamas, Sonora, Mexique. A sa lettre, M. le Professeur SALISBURY eut l'obligeance d'ajouter que le nom et la position de cette plante ne paraissaient pas avoir été modifiés depuis sa description.

Voici donc une question résolue. *Rhamnobrina heterophylla* n'est qu'un simple synonyme de *Colubrina glabra* S. Wats.

Mais cette solution facile pose une autre question. Si cette plante est un *Colubrina*, doit-on mettre également en synonymie les genres *Macrorhamnus* et *Lasiodiscus* de notre flore ? Et ceci pour les placer dans le même genre que *Colubrina asiatica*, que son port de liane, corroboré par d'autres caractères, place tout à fait à part ?

1. In Not. Syst., XI, fasc. 1 et 2 (avril 1943), 12.

2. Loc. cit., p. 24.

3. Loc. cit., XI, fasc. 3 (novembre 1943), 135.

4. In Proc. Amer. Acad., XXIV (1889), 44.

Ces questions, nous nous les sommes déjà posées dans la révision précitée. Pas plus qu'alors nous ne pouvons y répondre qu'en renouvelant le voeu de voir bientôt un monographe reprendre la systématique, bien confuse en quelques places, des Rhamnacées.

**SUR TROIS GENRES AMÉRICAINS DE MALPIGHIACÉES
ÉTRANGERS A FLORE MALGACHE**

par J. ARENES

Toute une série de plantes envoyées par Kew au Muséum de Paris, en 1890, a reçu à cette époque, par erreur, des étiquettes blanches portant la mention « Scott Elliot. Plantes de Madagascar. Reçu le 20 mai 1890 ». Sur la foi de ces étiquettes fausses, divers auteurs, dont nous sommes, ont attribué à la flore malgache un certain nombre de plantes qui doivent en être exclues. Ainsi, la famille des Malpighiacées doit-elle perdre définitivement à Madagascar les 3 genres *Echinopterys*, *Janusia* et *Galphimia* ; suivent toutes données bibliographiques utiles sur les 3 espèces qui, à tort, ont pu être considérées comme représentant, dans la flore malgache, ces 3 genres strictement américains.

1. ***Echinopterys eglandulosa*** (Juss.) Small in *North Amer. Fl.* XXV, 2, 148 (1910) = *Bunchosia eglandulosa* Juss. in *Ann. Sc. nat.*, 2^e sér. XII, 325 (1840) = *Echinopterys Lappula* Juss. in *Arch. Mus.* III, 342 (1843) ; Baillon in Grandidier, *Hist. phys. nat. et pol. Madag.* XXXV, *Hist. nat. Pl. t. V, Atlas III*, pl. 263 (1894) — Mexico sec. Niedenzu in Engler, *Pflanzenreich* IV. 141, *Malp. pars II*, p. 571 — Excicc. : Palmer ! 181 ? (1) in Herb. Mus. Paris.

2. ***Galphimia angustifolia*** Benth. var. ***oblongifolia*** (A. Gray) Nied. in Engler, *Pflanzenreich* IV. 141, *Malp. pars III*, p. 595 (1928) = *Galphimia linifolia* β *oblongifolia* A. Gray, *Pl. Wright.* I, 36 (1852) = *Galphimia linifolia* var., Baillon in Grandidier, *Hist. phys. nat. et pol. Madag.* XXXV, *Hist. nat. Pl. t. V, Atlas III*, pl. 264 (1894) = *Thryallis angustifolia* (Benth.) Kuntze in Small, *North. Amer. Fl.* XXV, 2, 152 (1910) ; pro parte = *Galphimia angustifolia* Benth in *Bot. Voy. Suph.* II, 9, pl. 5 (1844), var. *ovalifolia* J. Ar. in *Not. Syst.* XII, 3-4, 189 (1946) — Mexico (Herb. Kew.) ; Texas sec. Niedenzu in Engler, *Pflanzenreich* IV.

1. Numéro à peu près indéchiffrable sur un papillon original de PALMER ; donné par suite sous toutes réserves.